



Hombourg, église Saint Brice, vitrail datant de 1892: le "Sacré-cœur" et Ste Marguerite-Marie Alacoque,

## Sainte Marguerite-Marie

religieuse mystique de l'Ordre de la Visitation

*fêtée le 16 octobre*

Marguerite Alacoque (1647-1690) est la cinquième enfant de Claude Alacoque et Philiberte Lamyn, qui jouissaient d'une bonne position sociale. Dès sa première enfance, Marguerite fit preuve d'une dévotion particulière envers le Saint-Sacrement et elle préférait le silence et la prière aux jeux des enfants. À cinq ans, lors d'un séjour chez sa marraine, dont la fille était religieuse, elle entendit parler des vœux religieux, et fit, à l'insu de tous, sa première consécration à la messe ou elle prononçait ces mots : « Ô mon Dieu, je vous consacre ma pureté et vous fais vœu de perpétuelle chasteté ». Après sa première communion, à l'âge de neuf ans, elle pratique en secret des mortifications sévères de son corps, avant que la paralysie ne la cloûe au lit pendant quatre ans.

À la fin de cette période, ayant fait le vœu à la Vierge de se consacrer à la vie religieuse, elle se serait retrouvée guérie sur-le-champ. Par reconnaissance, elle ajouta, le jour de sa confirmation, le prénom Marie à son nom de baptême.

Devenue orpheline de père, elle fut recueillie avec sa mère chez des parents qui les tourmentaient, leur ôtant tout contrôle de leurs biens et de leurs actes.

Marguerite-Marie trouva son réconfort dans la prière, et c'est alors qu'elle aurait eu ses premières visions de Jésus Christ. Il lui apparaissait d'habitude sur la croix ou lors de l'épisode de l'Ecce Homo et elle ne s'en étonnait pas, pensant que d'autres recevaient aussi ces visions.

Quand elle eut dix-sept ans, sa famille put récupérer son bien et sa mère lui confia son désir de l'établir dans le monde. Alors, bien que régulièrement meurtrie par les pénitences qu'elle s'imposait, elle commença à participer aux activités mondaines. Une nuit, alors qu'elle était revenue d'un bal, elle aurait eu une vision du Christ pendant une flagellation : il lui reprochait son infidélité après qu'il lui avait donné tant de preuves d'amour. Pendant le reste de sa vie Marguerite-Marie pleura deux « fautes » qu'elle avait commises en ce temps-là : avoir porté quelques ornements et mis un masque au carnaval pour faire plaisir à ses frères.

Elle visita plusieurs couvents, et en entrant dans celui de la Visitation de Paray-le-Monial, une voix intérieure lui aurait dit : « C'est ici que je te veux ».

Le 25 mai 1671, à l'âge de 24 ans, elle entra au monastère et, en novembre 1672, elle prononça ses vœux perpétuels. De santé fragile, elle n'en continuait pas moins ses flagellations, ainsi que les macérations les plus extrêmes qu'elle mentionne elle-même dans ses Mémoires.

Peu après son entrée au monastère, elle reçoit, d'après son propre témoignage, plusieurs apparitions privées du Christ. La plus célèbre de ces apparitions est celle de juin 1675 : Jésus lui aurait alors montré son cœur en disant : « Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes, [...] jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour, et pour reconnaissance je ne reçois de la plupart que des ingratitude... ». Une autre fois, il lui aurait dit : « Mon divin Cœur est [...] passionné d'amour pour les hommes, et pour toi en particulier ». Dès lors, Marguerite-Marie a pensé avoir été investie de la mission d'établir une dévotion particulière envers le Sacré-Cœur.

Ces manifestations lui valurent d'être mal considérée par le reste des membres de la communauté, qui la traitaient de "visionnaire", au point que sa supérieure lui intima l'ordre de se plier à la vie commune. Cependant, son obéissance, son humilité et sa charité envers ceux qui la persécutaient finirent enfin par l'emporter et sa mission vint à être reconnue par ceux-là même qui lui avaient montré la plus forte opposition. Avec l'aide du Père Claude La Colombière, que Jésus lui aurait présenté comme son « vrai et parfait ami », Marguerite-Marie fera connaître le message que Jésus lui aurait adressé. C'est le début du culte du Sacré-Cœur.

Inspirée par le Christ, Marguerite-Marie établit la pratique de l'Heure Sainte, qui pour elle consistait à prier, étendue par terre, le visage contre le sol depuis onze heures du soir jusqu'à minuit le premier jeudi de chaque mois, afin de partager la tristesse mortelle qu'avait supportée le Christ, quand il fut abandonné à son agonie par ses Apôtres, puis à recevoir le lendemain la Communion. Le Christ lui aurait confié désirer choisir que soit célébrée une fête en l'honneur de son Cœur le vendredi qui suit l'octave de la fête du Corps du Christ; et il aurait appelé la sainte « disciple bien-aimée du Cœur Sacré » et héritière de tous Ses trésors. Au cours de sa dernière maladie, elle refusa tout soulagement, ne cessant de répéter : « Ce que j'ai dans le Ciel et ce que je désire sur la terre, c'est toi seul, ô mon Dieu » et elle mourut en prononçant le nom de Jésus.

### Le procès en canonisation

L'ouverture de l'enquête diocésaine en vue d'une béatification a lieu le 15 octobre 1714. La discussion au sujet de la mission et les vertus de Marguerite Marie se poursuit pendant des années. On soumet à l'examen la totalité de ses actions, de ses révélations, de ses maximes spirituelles et de son enseignement concernant la dévotion au Sacré Cœur, qu'elle avait exposé et dont elle était l'apôtre. Finalement la Sacrée Congrégation des Rites émet un vote favorable. Le 30 mars 1824, Léon XII la proclame Vénérable et le 18 septembre 1864, Pie IX la déclare Bienheureuse. Elle est canonisée par Benoît XV le 13 mai 1920.

### « Vie de Sainte Marguerite-Marie Alacoque »

Livre publié par le monastère de Paray-le-Monial

Lettre d'approbation de S. G. Mgr Chassagnon, Evêque d'Autun, pour la présente édition.

ÉVÊCHÉ D'AUTUN / Autun, le 24 juillet 1923.

Ma Révérende Mère, Les éditions de la Vie de sainte Marguerite-Marie, écrite par l'une des religieuses du monastère de Paray-le-Monial, se succèdent avec une rapidité qui marque l'attrait exercé par l'humble Visitandine et le prestige que lui donne son rôle de confidente du Sacré Cœur.

La dévotion au Cœur de Jésus, qui aujourd'hui éclaire l'Église, la pénètre de piété et de grâce, lui communique un nouvel et plus généreux élan vers la perfection, éveille aussi en nous le désir de connaître la Sainte à qui le Sauveur révéla les infinis secrets de sa bonté et d'entr'ouvrir cette âme élue pour en admirer la beauté, en respirer les parfums, en mesurer l'amour divin. Et l'on veut entendre l'histoire de la Voyante, écouter le récit des radieuses apparitions, apprendre les origines de la dévotion qu'elle a enseignée, savoir (VI) par quels travaux, par quelles vertus, par quelles souffrances, par quel apostolat a jailli, du monastère de Paray-le-Monial, la lumière qui a manifesté le Cœur sacré de Jésus. C'est cette pieuse avidité des âmes qui multiplie les éditions de la Vie de Marguerite-Marie, en assure le succès qui vous réjouit et que nous constatons avec bonheur.

A mesure donc que la dévotion au Sacré Cœur se développe et qu'elle irradie le monde, s'étend aussi la gloire de notre Sainte. Son nom honoré est dans toutes les mémoires et sur toutes les lèvres. Elle a été l'apôtre du Sacré Cœur avec joie, avec persévérance, avec une intensité de zèle qui ravit. Mais, à son tour, le Sacré Cœur prend soin d'exalter sa fidèle servante et de lui procurer, dans le ciel de l'Église, la plus triomphante ascension.

Et ainsi montrée au monde, maintenant que l'aurole des Saintes la couronne et l'impose à l'attention de tous, Marguerite-Marie nous apprend, avec plus de force et d'autorité, comment nous devons pratiquer la dévotion au Sacré Cœur, faire de l'amour divin le centre de notre âme, la loi de notre vie, la cause de notre sainteté.

Avec quel art et quelle persuasion elle peut remplir ce rôle, nul ne saurait en douter. Mais la Vie que vous faites paraître et qui se répand partout mettra en plein relief la méthode par laquelle on devient le disciple du Sacré Cœur. A lire toutes ces pages où sont racontées les vertus de notre Sainte, les âmes seront dirigées, fortifiées, excitées à l'effort, et de plus en plus nombreuses seront celles qui, par amour pour (VII) Notre-Seigneur, avec l'aide de sa grâce, accompliront la loi divine dans toute sa plénitude. Que votre livre continue donc d'avoir la plus grande et la plus salutaire diffusion! Je prie le Sacré Cœur de vous bénir, ma Révérende Mère, et de bénir votre chère Communauté.

+ HYACINTHE, Evêque d'Autun, Chalons et Mâcon.



Sainte Marguerite-Marie Alacoque, vierge, religieuse de la Visitation. 1690.

« Le Sacré Cœur de Jésus est un abîme d'amour où il faut abîmer tout l'amour-propre qui est en nous, et toutes ses mauvaises productions qui sont le respect humain et les désirs de nous satisfaire. »



Saint Claude La Colombière et Sainte Marguerite Marie Alacoque



Image du Sacré Cœur de Jésus que sainte Marguerite-Marie donnait à ses novices lorsqu'elle était maîtresse de celles-ci.